

Yvain ou le Chevalier au lion



Chrétien de Troyes

Il serait né vers 1135 à Troyes et mort vers 1190. Ses premières œuvres (traduction d'Ovide et une version de *Tristan et Iseut*) sont perdues. Il nous reste cinq longs romans en vers (octosyllabes). Il a vécu à la cour de Marie de Champagne, fille du roi de France Louis VII et d'Aliénor d'Aquitaine, qui lui a peut-être fait connaître les légendes bretonnes et la conception de l'amour courtois. Ses romans s'inspirent du cycle du Roi Arthur et des chevaliers de la Table ronde, qu'il transpose dans la société courtoise de la France de la seconde moitié du XII^e siècle : *Érec et Énide* (vers 1162), *Lancelot ou le Chevalier à la charrette* (vers 1168), *Yvain ou le Chevalier au lion*. Le héros se débat entre amour et aventure, affronte mille dangers dans un environnement peuplé d'êtres fantastiques et d'enchantements, pour conquérir sa Dame ou sauver les gens en difficulté. *Perceval ou le conte du Graal* a une dimension mystique. Ch. de Troyes est un extraordinaire conteur qui a connu, à son époque, un immense succès.

Messire Yvain cheminait, absorbé dans ses pensées, dans une forêt profonde, lorsqu'il entendit, au cœur du bois, un cri de douleur perçant. Il se dirigea alors vers l'endroit d'où venait le cri, et quand il y fut parvenu, il vit, dans une clairière, un lion aux prises avec un serpent qui le tenait par la queue et qui lui brûlait les flancs comme une flamme ardente. Messire Yvain ne s'attarda guère à regarder ce spectacle extraordinaire. En son for intérieur, il se demanda lequel des deux il aiderait, et décida de se porter au secours du lion, car on ne peut que chercher à nuire à un être venimeux et perfide. Or, le serpent est venimeux, et sa bouche lance des flammes tant il est plein de malignité. C'est pourquoi messire Yvain décida de s'attaquer à lui en premier et de le tuer.

Il tire son épée et s'avance, l'écu devant son visage pour se protéger des flammes qu'il rejetait par la gueule, une gueule plus large qu'une marmite. Si ensuite le lion l'attaque, il ne se dérobera pas. Mais quelles qu'en soient les circonstances, il veut d'abord lui venir en aide. Il y est engagé par Pitié qui le prie de porter secours à la noble bête. Avec son épée affilée, il se porte à l'attaque du serpent maléfique ; il le tranche jusqu'en terre et le coupe en deux moitiés. Il frappe tant et plus, et s'acharne tellement qu'il le découpe et le met en pièces. Mais il fut obligé de couper un bout de la queue du lion parce que la tête du serpent perfide y était accrochée. Il en trancha donc ce qu'il fallut : il lui était impossible d'en prendre moins.

Chrétien de Troyes, *Yvain ou le Chevalier au lion*, vers 1180. Version modernisée.

Pour mieux comprendre

Un chevalier : un homme noble qui combat à cheval. Il est fidèle à son seigneur et soumis à sa Dame dans la littérature courtoise.

Messire : l'appellation d'un seigneur ; terme de politesse (XII^e siècle).

Absorbé : plongé dans ses pensées.

Une clairière : dans une forêt, un endroit où il n'y a pas d'arbres.

Ardent(e) : qui brûle.

En son for intérieur : en lui-même.

Venimeux : 1) plein de poison ; 2) rempli de haine et de méchanceté.

Perfide : trompeur, sans foi, méchant.

La malignité : la méchanceté ; qui aime faire le mal (le malin, c'est le diable), qui cherche à nuire.

Un écu : un bouclier, un objet en métal qui protège celui qui se bat.

Par Pitié : par bonté.

Affilée : l'épée est si aiguisée, tranchante, qu'elle est mince comme un fil.

Maléfique : mauvais (à propos d'une action magique, d'un sortilège).

Découverte

- 1 De quelle œuvre est extrait ce passage ? De qui est-il question ? Quelle est la caractéristique de cette personne ? (Regardez « Pour mieux comprendre »). Qu'est-ce qui est surprenant dans le titre de l'œuvre ?
- 2 Consultez le panorama : d'où viennent les aventures du roi Arthur ? À votre avis, dans quelles régions se passent ces histoires ?
- 3 Lisez la première phrase : repérez le personnage. Que fait-il et dans quel état d'esprit semble-t-il être ? Où se trouve-t-il ? Imaginez cet endroit.
- 4 Qu'est-ce que le personnage entend ? Faites des hypothèses sur ce qui se passe. Dans une telle situation, que feriez-vous ? D'après vous, que va faire le héros ?
- 5 Lisez le texte. Quels nouveaux « personnages » apparaissent ? Que se passe-t-il entre eux ?

Exploration

- 1 En entendant « le cri », que fait Yvain ? Que voit-il ? Par quel adjectif « ce spectacle » est-il qualifié ? Partagez-vous cette appréciation ? Développez votre réponse.
.....
- 2 Sur quoi porte l'hésitation d'Yvain ? Finalement, que décide-t-il et pourquoi ? Dans le paragraphe 2, retrouvez les mots qui désignent l'animal qu'il va aider. Qu'a-t-il en commun avec le chevalier ?
.....
- 3 Relevez tous les termes et fragments de phrases qui décrivent le serpent. Retrouvez leur signification (regardez « Pour mieux comprendre »). À quel champ lexical appartiennent-ils ? En fait, que symbolise cet animal et que symbolise le combat d'Yvain ?
.....
- 4 Dans la description du serpent, quel est le rôle des répétitions ? Soulignez l'expression qui contient un comparatif de supériorité et analysez-la. Qu'en pensez-vous ? Comment le serpent est-il représenté ? À quel univers appartient-il ?
.....
- 5 « Il tire (...) pièces. » : suivez les étapes du combat en comptant les verbes d'action. Qu'est-ce que chaque verbe apporte dans le déroulement du combat ? Par quels mots et expressions le narrateur traduit-il l'intensité de l'affrontement ? Quel est le genre littéraire de ce passage ?
.....
- 6 Quels sont les principaux temps employés ? Dites quel est leur rôle et leur valeur dans le récit.
.....
.....
- 7 À la fin de l'affrontement, qu'est-ce qu'Yvain est obligé de faire ? Quelle peut être la réaction du lion ? Imaginez et écrivez la suite immédiate de ce récit (n'oubliez pas le titre du roman).
.....